

se, comme j'ay déjà dit, que ces natures spirituelles & intellectuelles, qui composent vôtre ville sainte; la celeste Jerusalem; cette ville libre qui est nôtre mere; cette ville éternelle qui est dans le ciel, ou qui est elle-même le *ciel*, c'est-à-dire ce *ciel des cieux* que vous vous êtes réservé, & qui vous louë éternellement. Mais quoique nous ne trouvions point de tems qui ait précédé cette *sagesse*, puis qu'ayant été créée avant toutes choses, elle l'a été avant tous les tems, nous trouvons au-dessus d'elle l'éternité du Createur: puisque c'est luy qui l'a faite, & qu'elle n'a commencé d'être, que lors qu'il l'a tirée du neant. Il ne faut pas néanmoins concevoir ce commencement, comme un commencement de tems, puisque quand elle a été créée, il n'y avoit point encore de tems; mais comme un commencement d'existence.

21. Ces intelligences si pures ne sont donc point ce que vous êtes, quoiqu'elles ne soient que par vous, & ce sont des substances toutes différentes de la vôtre; (a) puisqu'encore qu'elles ayent été avant tous les tems, & qu'il n'y ait pas même de tems à leur égard, parce qu'ayant été élevées jusqu'à la contemplation de vôtre substance ineffable, & ne s'en détournant jamais, elles n'éprouvent aucune sorte de changement; elles en sont néanmoins capables par leur nature. Cette mutabilité feroit même qu'elles s'obscurciroient & se refroidiroient; si l'amour parfait par lequel elles vous sont unies, ne les tenoit sans cesse exposées aux ardeurs vives & lumineuses que vous leur communiquez; & qui les rendant elles-mêmes ardeuses & lumineuses, en font comme un midy perpetuel.

O quelle est la splendeur & l'éclat de cette maison celeste! C'est celle-là dont la beauté est

(a) Contre les Manichéens, qui croyoient que les substances intellectuelles étoient des portions de celle de Dieu.

*Ce que  
c'est que  
la Jerusalem  
celeste.*

Gal. 4.

52.

*Différence,  
entre  
le non  
changement  
&  
l'immuabilité.*